



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



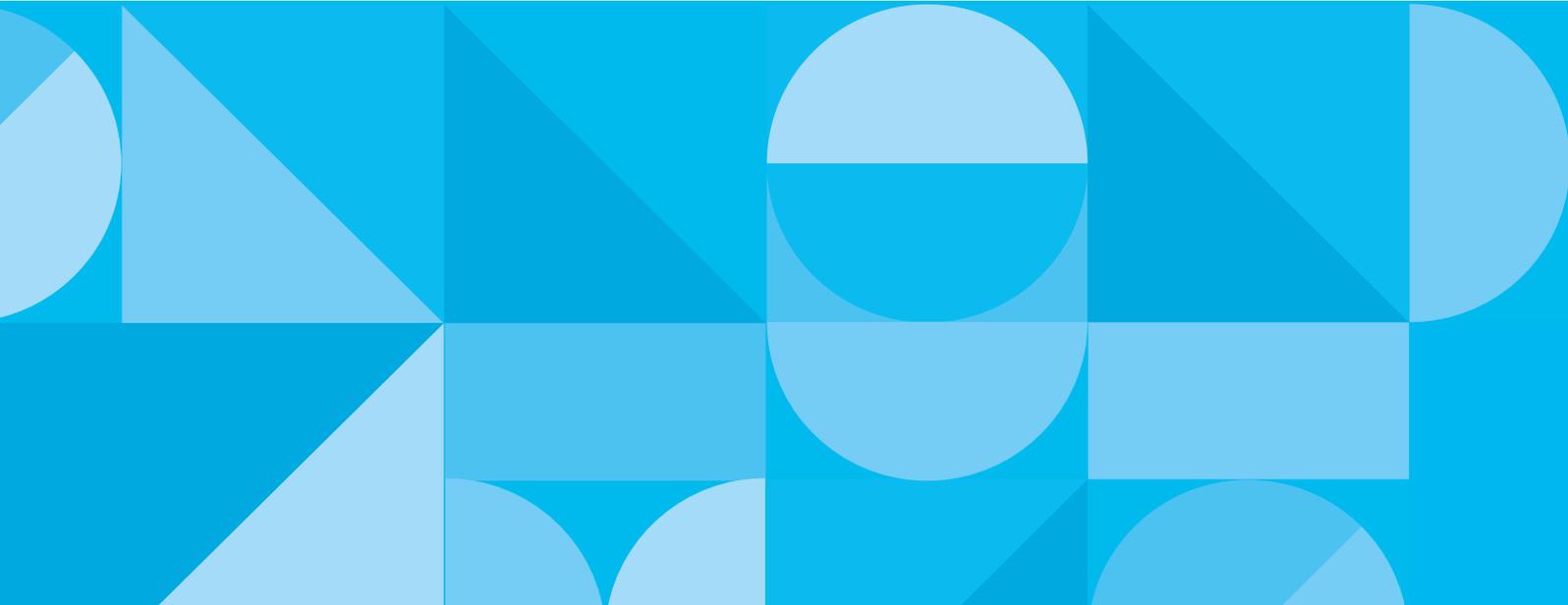
CAMPUS
FRANCE

SEPTEMBRE 2024

DYNAMIQUES
RÉGIONALES

Les grandes tendances de la mobilité étudiante en Europe continentale





Sommaire

L'essentiel	4
Introduction	4
I. La mobilité étudiante en Europe continentale	5
• Quels pays sont désignés sous l'appellation Europe continentale ?	6
• L'Asie centrale, principal pôle d'origine des étudiants mobiles	10
II. L'irruption de la guerre en Ukraine et les mobilités en temps d'urgence	11
III. La mobilité vers la France des étudiants d'Europe et l'intégration des alumni ...	15
• Plus d'un tiers des étudiants d'Europe continentale étaient déjà en France avant leurs études	18
• Les universités franco-étrangères en Europe continentale	19
• Un nombre de visas délivrés en hausse en 2023	20
• Deux tiers des étudiants originaires d'Europe continentale en France sont des femmes	21
• Une mobilité largement orientée vers les universités	22
• Des étudiants surreprésentés en licence et sous-représentés en master	22
• Que deviennent les étudiants d'Europe continentale passés par la France après leurs études ?	25
• Une majorité des étudiants diplômés en France y ont trouvé leur premier emploi	26



L'ESSENTIEL

669 000

étudiants sont en mobilité diplômante depuis l'Europe continentale en 2021, soit 10% des effectifs en mobilité dans le monde.

93%

des étudiants de la région qui partent en mobilité restent en Europe (62% vers l'Europe hors UE et 31% vers l'UE).

La mobilité de ces étudiants a augmenté de **20% en cinq ans** soit un rythme légèrement plus lent que la croissance mondiale des mobilités (25%).

La Russie

est leur première destination, accueillant 30% des étudiants de la région.

Les Ouzbeks

forment le contingent le plus mobile de la région, avec une augmentation fulgurante de la mobilité sortante depuis le pays (+164% en trois ans).

La France

accueille 22 380 étudiants originaires de la région en 2022-2023. Cela représente 6% des effectifs d'étudiants étrangers dans le pays.

2/3 des étudiants

originaires d'Europe continentale en France sont des femmes.

Près de 3/4 (73%) des étudiants

originaires d'Europe occidentale inscrits en France le sont à l'université, une part bien supérieure à la moyenne des étudiants étrangers en France (64%).

2/3 des étudiants

d'Europe continentale inscrits à l'université le sont au niveau licence soit plus que la moyenne des étudiants étrangers à l'université (52%).

Parmi les étudiants de la région ayant un emploi, **53%** l'ont trouvé **en France**, **37%** dans leur **pays d'origine** et **10%** dans un **autre pays**.

INTRODUCTION

Les pays d'Europe continentale – périmètre de cette note – forment un ensemble composé **des Balkans occidentaux, du Caucase, de l'Asie centrale, de la Biélorussie, de la Moldavie, de la Russie, de l'Ukraine et de la Turquie**. Cet ensemble hétérogène représente dix pour cent de la mobilité diplômante sortante dans le monde en 2021. C'est donc **un des pôles d'origine de la mobilité mondiale** que cette note a pour but de mieux faire connaître. Savoir quels sont les principaux pays d'origine et de destination de ces étudiants permet un diagnostic incontournable pour **développer la politique d'attractivité de la France**, face à ses concurrents. Cela peut aussi permettre d'élaborer une politique d'attractivité au plus proche du terrain pour susciter **l'intérêt des étudiants de la région**. Ce travail permet également de dresser le panorama des mobilités des étudiants de ces pays vers la France afin d'éclairer sur les formations qui suscitent déjà leur intérêt et celles qui demeurent à mieux faire connaître afin de **positionner la France comme une destination plus évidente**. Enfin, les données sur l'insertion post-diplôme des étudiants de la région, révèlent tout le bénéfice qu'ils et elles retirent de leur formation dans l'hexagone, leur bonne insertion dans le marché du travail français comme étranger ainsi qu'une propension supérieure à la moyenne à rester en France à l'issue de leurs études. Autant d'éléments pouvant être valorisés pour **mieux promouvoir la France comme destination d'études**.

I. LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE EN EUROPE CONTINENTALE



Quels pays sont désignés sous l'appellation Europe continentale ?

Dans cette note sont regroupés sous la dénomination de pays d'Europe continentale 19 pays situés à l'est de l'Europe. Ils peuvent être regroupés en quatre sous-ensembles : l'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan), les Balkans occidentaux (Albanie, Bosnie Herzégovine, Kosovo, Macédoine du Nord, Monténégro, Serbie), le Caucase (Arménie, Azerbaïdjan,

Géorgie) et enfin les autres pays (Biélorussie, Moldavie, Russie, Ukraine et Turquie). Le Kosovo n'étant pas reconnu par l'Unesco, les données sur cet État ne sont pas incluses dans la première partie de cette note mais le sont dans la troisième partie sur la mobilité des étudiants d'Europe continentale vers la France.

Une mobilité principalement régionale

Les étudiants originaires d'Europe continentale qui partent en mobilité choisissent avant tout de rester sur le continent européen : 93% des mobilités diplômantes ont lieu vers l'Europe, dont 62% vers l'Europe hors UE. Les autres continents sont peu attractifs pour ces étudiants : les Amériques en accueillent 4%, l'Asie-Océanie 3%, et l'Afrique du Nord-Moyen-Orient 1%. La mobilité des étudiants se fait majoritairement vers des pays situés à l'ouest de la région, à l'exception

de la Corée du Sud, du Kirghizstan et du Kazakhstan. La mobilité sortante depuis la zone a augmenté de 20% en 5 ans, soit à un rythme inférieur à la croissance mondiale du nombre d'étudiants mobiles (+25%). L'Europe continentale constitue aussi une importante région d'accueil, avec le même nombre d'étudiants en mobilité diplômante accueillis que l'Afrique du Nord-Moyen-Orient.

Une mobilité sortante en croissance

La mobilité sortante depuis la région a augmenté entre 2018 et 2021 (+20%), ce qui s'explique surtout par une forte augmentation du nombre d'Ouzbeks partis en mobilité diplômante (+164%), premier contingent d'origine des étudiants d'Europe continentale. Leur

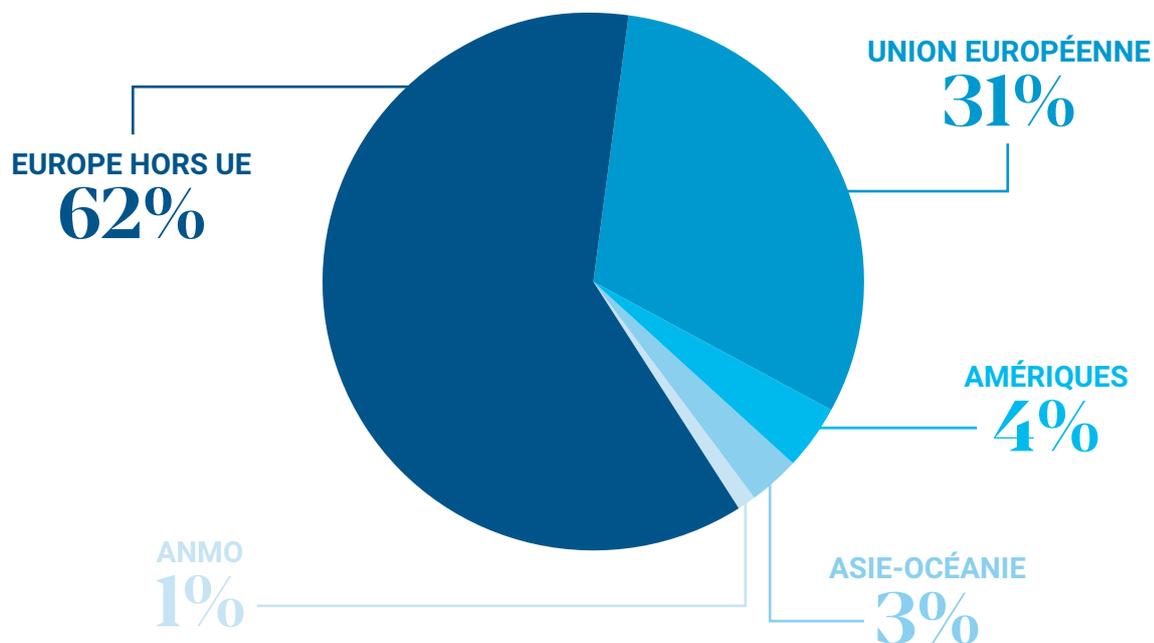
nombre a ainsi été multiplié par quarante au Kirghizstan, par sept au Kazakhstan, par six en Pologne, par trois en Turquie et par plus de deux en Corée du Sud.

Informations sur les données Unesco

Les dernières données publiées par l'Unesco datent de 2021. Si elles ne permettent pas de tenir compte de la situation géopolitique actuelle, elles présentent l'intérêt de dresser le panorama des principaux acteurs de l'internationalisation, d'élaborer des comparaisons et d'observer les principaux mouvements des étudiants en

mobilité diplômante depuis et vers la région. Dans la deuxième partie de cette note, des données plus récentes seront analysées pour tenir compte des bouleversements survenus depuis 2021, en particulier par la guerre menée par la Russie en Ukraine.

Régions de destination des étudiants en mobilité depuis l'Europe continentale (en %)



Source : Institut statistique de l'Unesco (ISU), septembre 2023.

62%

DES ÉTUDIANTS EN MOBILITÉ VONT VERS L'EUROPE HORS UE,

31%

VERS L'UNION EUROPÉENNE.

Principaux pays d'accueil des étudiants d'Europe continentale en mobilité diplômante

Rang	Pays d'origine	Effectifs 2018	Effectifs 2021	Évolution 2018-2021
1	Russie*	200 724	205 291	+2%
2	Turquie	41 524	57 191	+38%
3	Pologne	35 873	47 358	+32%
4	Allemagne	35 349	44 151	+25%
5	Kirghizstan	8 273	42 401	+413%
6	Kazakhstan	8 420	33 337	+296%
7	États-Unis	24 225	21 775	-10%
8	Ukraine	17 969	17 881	0%
9	République tchèque	13 199	17 417	+32%
10	Roumanie	11 400	14 571	+28%
11	Biélorussie	11 371	13 408	+18%
12	Royaume-Uni	11 509	12 525	+9%
13	Italie	25 167	12 259	-51%
14	Autriche	12 400	11 112	-10%
15	Corée du Sud	4 939	9 958	+102%
16	France	9 328	9 372	+0%
17	Serbie	9 490	9 147	-4%
18	Hongrie	5 874	6 901	+17%
19	Slovaquie	3 087	6 831	+121%
20	Canada	5 193	6 306	+21%
Autres pays		63 460	69 931	+10%
Total		558 773	669 123	+20%

Source : Institut statistique de l'Unesco (ISU), septembre 2023.
*Données 2019 à défaut de données plus récentes disponibles.

669 000

ÉTUDIANTS EN MOBILITÉ DEPUIS
L'EUROPE CONTINENTALE EN 2021.

Avec 31% des effectifs accueillis, la Russie est la première destination de ces étudiants. Cela s'explique par une forte mobilité des étudiants originaires d'Asie centrale - Kazakhstan, Turkménistan, Ouzbékistan et Tadjikistan - qui sont les premiers pays d'origine des étudiants accueillis en Russie, et représentent 72% de la mobilité entrante originaire d'Europe continentale dans le pays. La proximité géographique, historique, culturelle et linguistique qui lie ces pays explique cette forte attractivité. Les mobilités encadrées constituent la priorité des autorités russes qui ciblent avant tout des pays asiatiques à fort potentiel (Inde, Malaisie, Thaïlande, Vietnam) et les alliés stratégiques (Chine, Iran, Corée du Nord). La Russie vise aussi à renforcer son attractivité auprès des étudiants originaires de pays africains.

La Turquie est la deuxième destination des étudiants d'Europe continentale (9%), choisie par de nombreux étudiants azerbaïdjanais et turkmènes, qui représentent ensemble les trois quarts (75%) de la mobilité entrante d'Europe continentale en Turquie en raison notamment de leur proximité linguistique. Dans le monde, l'attractivité de la Turquie comme destination d'études est centrée sur des pays en guerre ou politiquement instables (Syrie, Iraq, Libye), et des pays voisins ou turcophones.

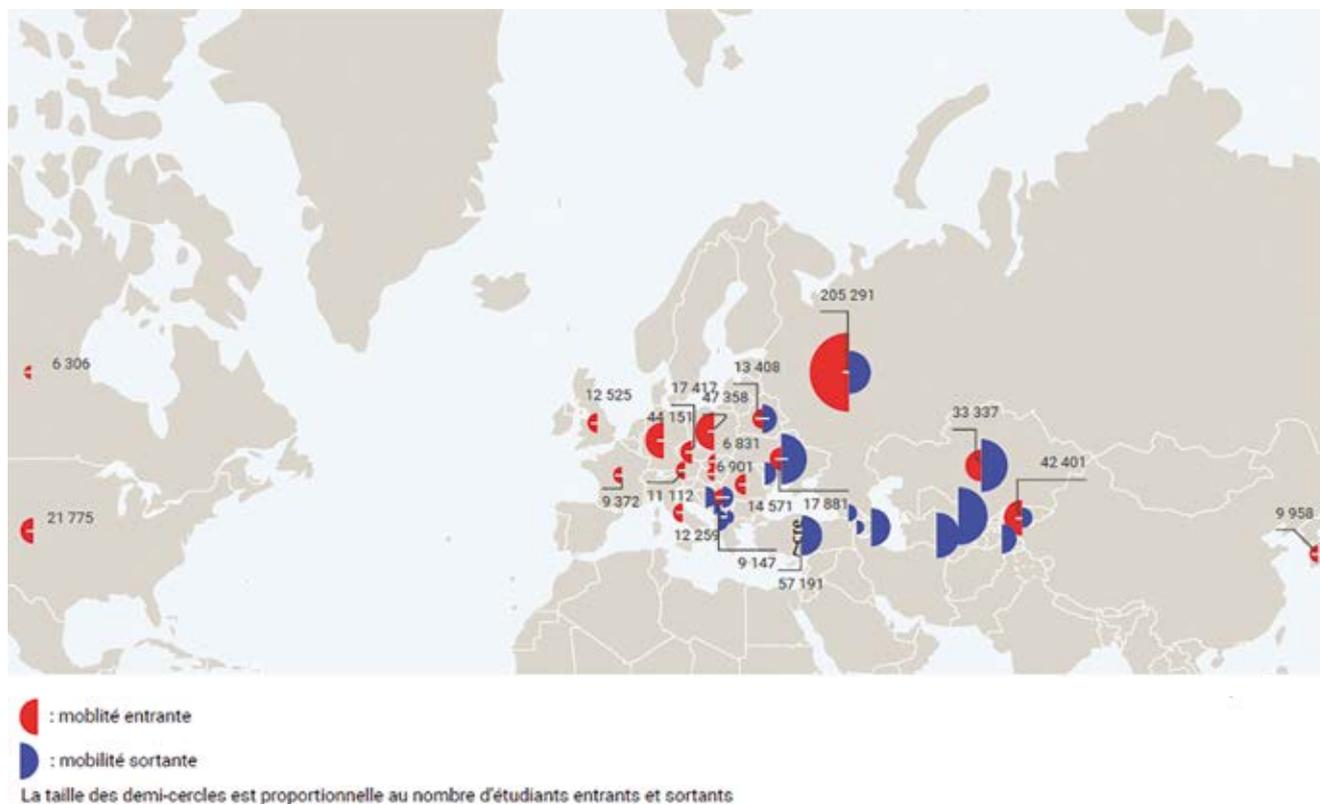
La stratégie d'attractivité turque est historiquement axée sur les pays de langue turcique avec lesquels la Turquie a des intérêts financiers et industriels. Plus récemment, cette stratégie s'oriente vers les pays d'Afrique francophone en s'appuyant sur le réseau diplomatique et culturel turc présent dans ces pays, grâce à des bourses d'études pour faire venir des étudiants. Ces étudiants sont principalement orientés vers les établissements turcs qui peinent à compléter leurs formations, notamment situés au bord de la mer

Noire. Certains étudiants africains considèrent la Turquie comme un tremplin pour l'Europe occidentale et la France en particulier. Ils représentent un quart des dossiers d'inscriptions à Études en France en Turquie.

La Pologne accueille 7% des étudiants originaires de la zone, majoritairement en provenance d'Ukraine (65%), et ce dès avant le début de la guerre menée par la Russie en Ukraine. L'Allemagne est la quatrième destination des étudiants mobiles de la région (7%), et accueille principalement des étudiants turcs (26%) et russes (25%).

Avec 9 000 étudiants accueillis en 2021, la France est la 16^e destination des étudiants en mobilité diplômante originaires d'Europe continentale. C'est la quatrième destination parmi les pays membres de l'Union européenne, derrière l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche. Les étudiants russes (29%) et turcs (24%) y sont les plus nombreux.

Mobilité entrante et sortante depuis et vers l'Europe continentale



Source : Institut statistique de l'unesco.

L'Asie centrale, principal pôle d'origine des étudiants mobiles

Les étudiants en mobilité diplômante depuis l'Europe continentale sont principalement originaires des anciennes républiques soviétiques : l'Ouzbékistan, le Kazakhstan, le Turkménistan, le Tadjikistan et le Kirghizstan sont les pays d'origine de près de la moitié (46%)

des étudiants en mobilité diplômante depuis la zone. La majorité de la mobilité étudiante depuis ces pays a lieu entre eux ainsi que vers la Russie et la Turquie.

Pays d'origine des étudiants en mobilité depuis l'Europe continentale

Rang	Pays d'origine	Effectifs 2021	Part	Évolution 2018-2021
1	Ouzbékistan	109 642	16%	+164%
2	Kazakhstan	91 156	14%	+5%
3	Ukraine	84 520	13%	+9%
4	Turkménistan	68 552	10%	+42%
5	Russie	60 375	9%	+8%
6	Turquie	51 991	8%	+11%
7	Azerbaïdjan	47 968	7%	+9%
8	Tadjikistan	27 319	4%	+10%
9	Biélorussie	26 578	4%	+18%
10	Moldavie	16 625	2%	-20%
11	Serbie	15 037	2%	-4%
12	Bosnie-Herzégovine	14 983	2%	-2%
13	Albanie	14 061	2%	-25%
14	Kirghizstan	13 593	2%	+9%
15	Géorgie	9 207	1%	-11%
16	Arménie	6 512	1%	0%
17	Macédoine du Nord	5 782	1%	+2%
18	Monténégro	5 221	1%	0%
Total		669 122	100%	+20%

Source : Institut statistique de l'Unesco (ISU), septembre 2023.

L'Ukraine était, avant-même son invasion, le troisième pays d'origine des étudiants en mobilité diplômante depuis la région (13%). Les flux d'étudiants sortants depuis le pays vont probablement se renforcer avec la prise en compte des effets de la guerre dans les prochaines statistiques. Le Turkménistan est le quatrième pays d'origine, avec une progression du nombre d'étudiants mobiles de 42% entre 2018 et 2021. La Russie est le cinquième pays d'origine, devançant la Turquie et l'Azerbaïdjan.

Les Balkans occidentaux ne sont comparativement pas une région depuis laquelle le nombre d'étudiants en mobilité sortante est important, ils ne regroupent que 8% des origines des étudiants mobiles, ce qui s'explique partiellement par le poids démographique de ces pays. La mobilité sortante depuis cette sous-région décline sur trois ans, en particulier depuis l'Albanie (-25%), la Bosnie-Herzégovine (-2%) et la Serbie (-4%), et ne progresse pas ou peu depuis le Monténégro (0%) et la Macédoine du Nord (+2%).

II. L'IRRUPTION DE LA GUERRE EN UKRAINE ET LES MOBILITÉS EN TEMPS D'URGENCE



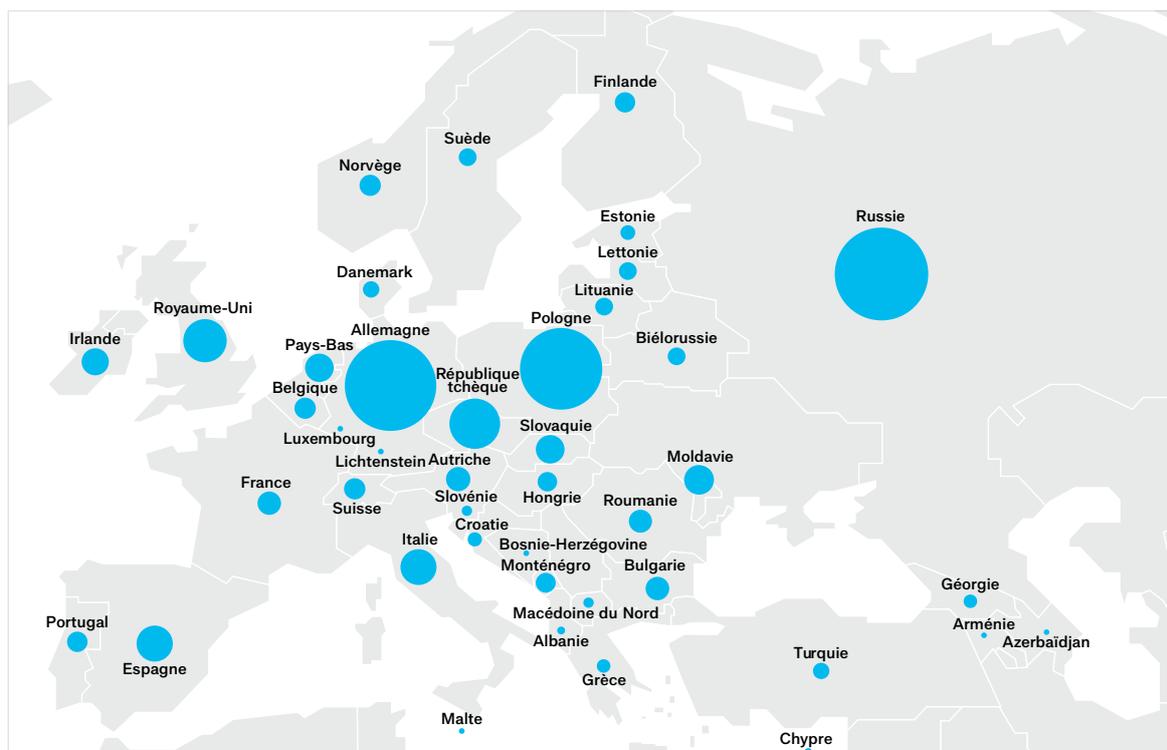
La guerre en Ukraine a provoqué des déplacements de population sans précédent en Europe depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. En mars 2024, près de 6 millions de réfugiés ukrainiens ont été recensés en Europe dont quatre millions dans l'Union européenne¹. Avec près d'un million de réfugiés accueillis dans chacun de ces pays, la Pologne, l'Allemagne et la Russie sont leurs principales destinations.

Les conséquences de la guerre sont aussi un arrêt des partenariats universitaires entre les pays membres de l'UE et la Russie. Il n'y a plus de mobilités encadrées entre la France et la Russie, mais les mobilités individuelles demeurent possibles. Le nombre de visas pour études délivrés à des ressortissants russes a d'ailleurs augmenté de 5% en 2023.

La coopération universitaire avec la Biélorussie est également suspendue, le coopération directe d'établissements d'enseignement supérieur avec les ambassades de pays « inamicaux » étant interdite par Minsk. Beaucoup d'enseignants et d'étudiants biélorusses se sont exilés en Pologne et en Lituanie depuis août 2020, en raison des répressions mises en place par le régime envers le corps universitaire qui contestait les résultats des élections présidentielles. Une deuxième vague de départs a eu lieu en 2022 après le déclenchement de la guerre.

¹Source : Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR) : <https://data.unhcr.org/fr/documents/details/107492>

L'accueil de réfugiés ukrainiens en Europe : nombre de réfugiés accueillis par pays



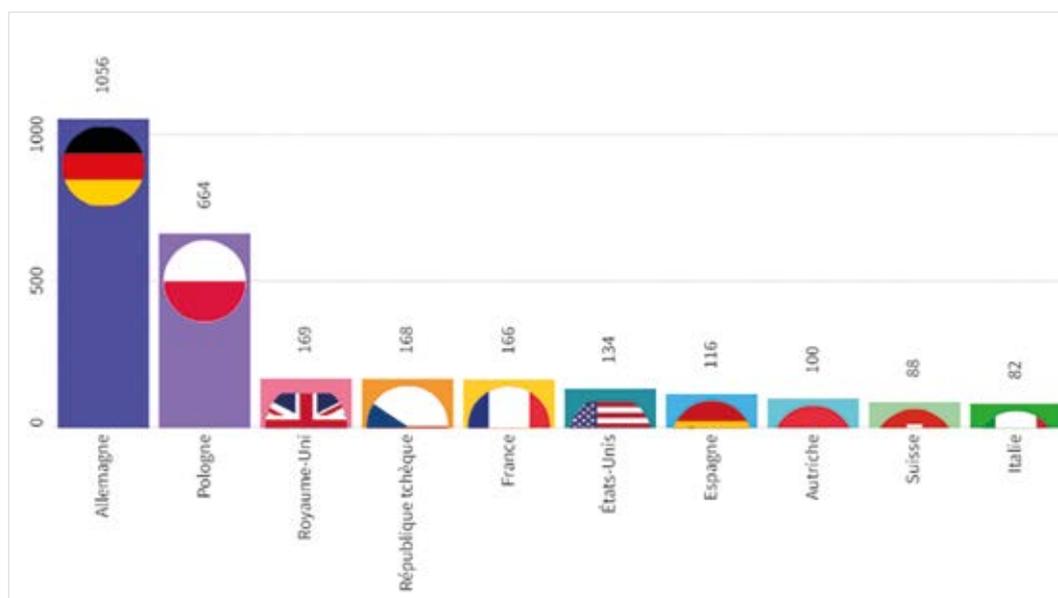
Source : Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR).

Géographiquement plus éloignée de l'Ukraine, la France accueille près de 70 000 réfugiés ukrainiens, c'est leur 17^e destination en Europe. Le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR) ne fait pas de distinction permettant de distinguer les réfugiés étudiants des autres publics, il n'existe donc pas de source de données unique permettant de connaître la mobilité des étudiants ukrainiens en Europe.

À la suite des bombardements des villes ukrainiennes au cours des deux dernières années, de nombreux scientifiques du secteur public ont été contraints de changer à la fois de ville de résidence

et de lieu de travail. En janvier 2024, 12 % des scientifiques et des professeurs d'université ukrainiens avaient été contraints d'émigrer ou de déménager à l'intérieur du pays. Les scientifiques partis à l'étranger se sont répartis dans 53 pays. Environ 30 % des scientifiques ukrainiens ont été contraints de travailler à distance. 1 443 bâtiments appartenant à 177 institutions scientifiques publiques ont été endommagés ou détruits depuis février 2022 même si tous ne peuvent pas être pris en compte car situés dans des territoires temporairement occupés par la Russie.

Nombre de scientifiques et d'enseignants ukrainiens à l'étranger par pays d'accueil



Source : Analysis of war damage to the Ukrainian science sector and its consequences, Unesco, 2024.

Avant la guerre, le personnel académique des universités ukrainiennes s'élevait à 54 630 personnes, dont des chercheurs, des professeurs, professeurs associés et conférenciers. En janvier 2024, 7 375 chercheurs, professeurs, professeurs associés et maîtres de conférences ont été déplacés, sans compter ceux qui ont été mobilisés. Parmi eux, 3 949 scientifiques ont été contraints de changer de lieu de résidence en Ukraine pour échapper aux bombardements et 3 426 autres ont déménagé dans d'autres pays d'Europe ou en Amérique du Nord.

Le principal défi auquel est confronté le secteur scientifique ukrainien est l'environnement de travail défavorable à la recherche et à l'enseignement induit par la guerre. Le soutien financier aux institutions scientifiques de l'Académie nationale des sciences de l'Ukraine a diminué ainsi que le nombre de publications scientifiques. La collaboration scientifique a diminué, alors qu'elle est importante pour l'intégration de la technologie ukrainienne.

Parmi les principaux pays d'accueil des réfugiés ukrainiens, certains publient des statistiques nationales, nous les avons recensées ci-dessous afin de mieux connaître les conséquences de la guerre sur la mobilité des étudiants ukrainiens.

Pologne

Les dernières données publiées par l'Office statistique polonais², dépendant du gouvernement portent sur l'année universitaire 2022-2023 et permettent de rendre compte de l'arrivée des Ukrainiens dans l'enseignement supérieur polonais. Ainsi en 2022, 48 149 étudiants ukrainiens étaient inscrits en Pologne soit 12 000 étudiants supplémentaires par rapport à l'année précédente (+34%). En 2022-2023, les étudiants ukrainiens représentaient 47% des étudiants étrangers en Pologne, contre 42% en 2021-2022. 75% de ces étudiants ukrainiens étaient inscrits dans le premier cycle de l'enseignement supérieur en 2022.

²<https://stat.gov.pl/obszary-tematyczne/edukacja/edukacja/szkolnictwo-wyzsze-i-jego-finanse-w-2022-roku,219.html>

Allemagne

Selon les données publiées par le DAAD dans sa publication *Wissenschaft weltoffen* en 2023³, 9069 étudiants ukrainiens étaient inscrits dans des universités allemandes au semestre d'hiver 2022-2023. Cela représente 43% de plus que l'année précédente et montre ainsi que le conflit en Ukraine commence à avoir des effets sur la mobilité entrante dans le pays. Il se pourrait qu'elle continue à augmenter car l'Ukraine est également le premier pays d'origine des candidats à l'intégration de cours préparatoires à l'entrée dans l'enseignement supérieur (11% des candidats).

³https://www.wissenschaft-weltoffen.de/content/uploads/2023/09/wiwe_2023_web_bf_en.pdf

France

En France, en 2022-23, 3 351 étudiants ukrainiens étaient inscrits dans l'enseignement supérieur, soit 111% de plus que l'année précédente. Trois quarts de ces étudiants étaient inscrits dans des universités, soit plus que la moyenne des étudiants étrangers en France (64%). Ils sont également très présents en écoles d'art et d'architecture (7% contre 3% pour la moyenne des étrangers en France) en forte progression : +229% en cinq ans.

En 2024, la feuille de route de la coopération universitaire franco-ukrainienne cible 4 domaines prioritaires : sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, sciences dites exactes, architecture. Ce dernier domaine est important pour pouvoir reconstruire les bâtiments détruits par la guerre. 7% des étudiants ukrainiens en France sont inscrits dans des écoles d'art, et d'architecture soit deux fois plus que la moyenne des étudiants étrangers.

Royaume-Uni

Les dernières données disponibles remontent à l'année universitaire 2021-2022 et sont publiées par la Higher Education Statistics Agency (HESA). Pour cette année, 925 étudiants ukrainiens étaient inscrits dans l'enseignement supérieur soit 6% de plus que l'année précédente. L'arrivée des étudiants ukrainiens devrait être prise en compte dans les prochaines données qui seront publiées.

Slovaquie

Selon les données transmises par la Slovaquie à l'Institut de statistique de l'Unesco pour l'année 2022, 5 760 étudiants ukrainiens étaient présents dans le pays soit 17% de plus que l'année précédente. Cela laisse à penser que l'arrivée probable d'étudiants ukrainiens n'a pas encore été mesurée dans le pays.

3 351

ÉTUDIANTS UKRAINIENS ÉTAIENT INSCRITS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR FRANÇAIS EN 2022-2023.

soit 111 %

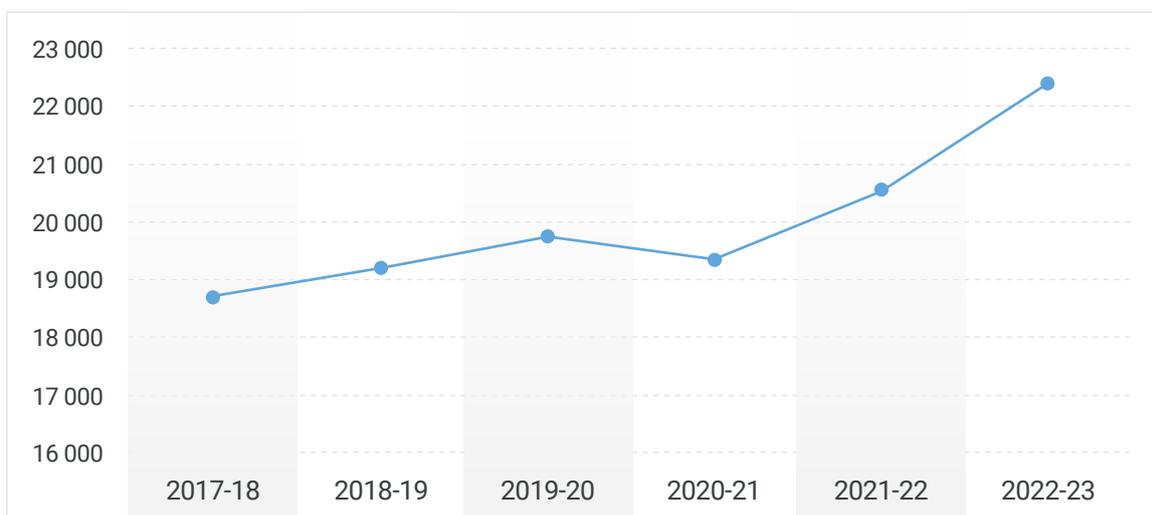
DE PLUS QUE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE.

III. LA MOBILITÉ VERS LA FRANCE DES ÉTUDIANTS D'EUROPE ET L'INTÉGRATION DES ALUMNI



En 2022-2023, 22 380 étudiants d'Europe continentale sont inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur français soit 6% des 402 883 étudiants étrangers en France. Cet effectif est en croissance : +20% au cours des cinq dernières années universitaires, soit une augmentation légèrement plus rapide que la moyenne des étudiants étrangers en France sur la période (+17%).

Évolution du nombre d'étudiants d'Europe continentale en France (2017-2022)



Source : MESR/SIES, 2023.

L'augmentation survenue en 2022-2023 est très largement liée à l'arrivée d'étudiants ukrainiens, alors que le creux pour l'année 2020-2021 s'explique par l'arrivée moins importante des étudiants en période de pandémie. L'augmentation moyenne de 20% en cinq ans n'est pas uniforme et varie beaucoup d'un pays à l'autre.

22 380

ÉTUDIANTS D'EUROPE CONTINENTALE
EN FRANCE EN 2022-2023,

+20%

EN CINQ ANS.

Nombre d'étudiants originaires d'Europe continentale inscrits dans l'enseignement supérieur français en 2022-2023

Pays d'origine	Effectifs	Part	Évolution sur 5 ans
Russie	5 246	23%	-2%
Turquie	4 733	21%	+19%
Ukraine	3 351	15%	+84%
Arménie	2 245	10%	+23%
Albanie	1 355	6%	+47%
Azerbaïdjan	1 063	5%	+83%
Géorgie	838	4%	+26%
Kosovo	663	3%	+65%
Serbie	631	3%	-13%
Kazakhstan	621	3%	+14%
Moldavie	570	3%	-24%
Biélorussie	293	1%	-23%
Bosnie-Herzégovine	215	1%	+10%
Macédoine du Nord	155	1%	-23%
Ouzbékistan	141	1%	-23%
Kirghizstan	122	1%	+23%
Monténégro	76	0%	+27%
Tadjikistan	35	0%	+94%
Turkménistan	27	0%	-10%
Total	22 380	100%	+20%

Source : MESR/SIES, 2023.

La Russie et la Turquie, les deux « poids lourds » démographiques de la région, sont aussi les pays qui envoient le plus d'étudiants étrangers en France, regroupant 44% du total issu d'Europe continentale. Malgré l'hostilité du régime russe à l'égard de la France, des étudiants russes continuent à souhaiter venir en France, parfois encouragés par leurs parents. Le réseau culturel français en Russie qui a été maintenu permet de continuer à donner des cours de français et à orienter ces étudiants.

En Turquie, il demeure une certaine francophonie parmi l'élite culturelle : journalistes, représentants officiels, enseignants sont souvent francophones. Treize établissements francophones dont deux lycées français sont présents dans le pays qui forment actuellement 15 000 élèves dont certains partiront ensuite en mobilité d'études vers la France.

L'Ukraine est le 3^e pays d'origine des étudiants d'Europe continentale en France. Leur nombre progresse de 84% en cinq ans en raison du conflit déclenché sur son territoire par la Russie.

Grâce aux liens historiques qui l'unissent à la France, à sa francophonie et à l'existence d'une université franco-arménienne, l'Arménie est le quatrième pays d'origine des étudiants étrangers alors qu'elle n'est démographiquement que le 15^e pays de la zone.

Malgré leur population importante (respectivement 4^e et 5^e pays de la zone), l'Ouzbékistan et le Kazakhstan ne sont que les 15^e et 10^e pays d'origine des étudiants de la région dans l'enseignement supérieur français. La création et le développement actuels d'établissements franco-X avec ces deux pays devraient permettre de développer la coopération universitaire et la mobilité de ces étudiants vers la France, comme l'a permis l'université franco-azerbaïdjanaise (+83% d'étudiants en cinq ans).

Parmi les autres contingents en croissance, l'Albanie (+47% en cinq ans), et le Kosovo (+65%) connaissent les progressions les plus fortes si l'on excepte le Tadjikistan (+94%) dont le nombre d'étudiants dans les établissements français est passé de 18 à 35 en cinq ans.

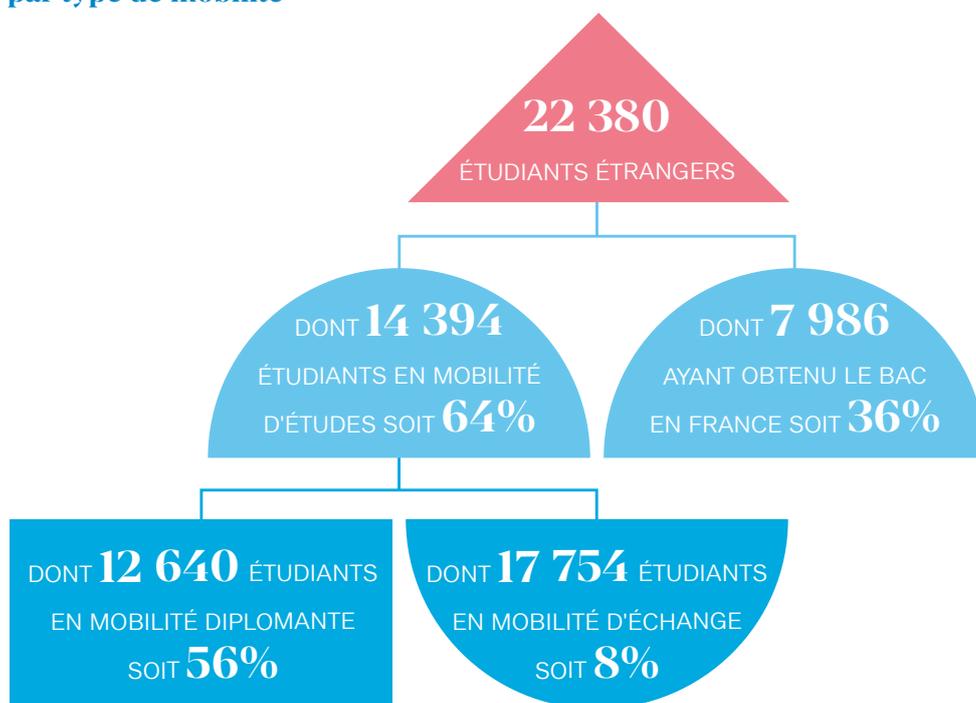
A l'inverse, l'attractivité de la France semble décrocher sur cinq ans en Russie (-2%), Serbie (-13%), Moldavie (-24%), Biélorussie (-23%), Macédoine du Nord (-23%) et Ouzbékistan (-23%).

Plus d'un tiers des étudiants d'Europe continentale étaient déjà en France avant leurs études

Parmi ces 22 380 étudiants étrangers inscrits dans l'enseignement supérieur français, 64% sont venus en France pour leurs études alors que 36% s'y trouvaient déjà auparavant, et ne sont donc pas considé-

rés comme mobiles. La part d'étudiants mobiles est très variable d'un pays à l'autre et oscille entre 17% pour les Kosovars et 88% pour les Azerbaïdjanais.

Répartition des étudiants d'Europe continentale dans l'enseignement supérieur français par type de mobilité



Les universités franco-étrangères en Europe continentale

L'Université française en Arménie (UFAR)

L'UFAR est un établissement inauguré en 2000 délivrant des diplômes français et arméniens. Les formations proposées couvrent des domaines tels que le droit, la gestion, les finances, le marketing en partenariat avec l'Université Jean Moulin Lyon III ; l'informatique et mathématiques appliquées par l'Université Toulouse III Paul Sabatier. Le cycle de licence se déroule sur quatre ans et comporte une part importante de formation en français pour obtenir un niveau B2 en fin de licence.

Les enseignements sont dispensés à 40% en français en licence et à 70% en master. En 2021-2022, 1 500 étudiants étaient inscrits dans des formations à l'UFAR, un effectif qui augmente chaque année. L'UFAR permet une bonne insertion sur le marché du travail de ses diplômés, qui sont près de 9 sur 10 à travailler en Arménie.

L'Université franco-azerbaïdjanaise (UFAZ)

L'UFAZ est une initiative des présidents Hollande et Aliyev qui s'est concrétisée par un accord de coopération internationale entre l'Université d'État du pétrole et de l'industrie d'Azerbaïdjan et l'Université de Strasbourg en décembre 2016. Ces deux universités dirigent un consortium d'établissements. L'UFAZ comporte un comité directeur, un comité scientifique et une direction opérationnelle. A la rentrée 2020, l'UFAZ a ouvert un master permettant d'élargir le consortium à d'autres universités françaises telles que Rennes 1, l'Université de Lorraine et l'Université de Pau.

L'Université franco-azerbaïdjanaise délivre des doubles-diplômes dans 7 filières scientifiques dont 4 de niveau licence (en 4 ans) et 3 de niveau master (en 2 ans). Les formations proposées sont en sciences dures : génie chimique, sciences informatiques, géophysique et géosciences. L'université est financée par les autorités azerbaïdjanaises. L'UFAZ a pour ambition de développer les liens avec les entreprises et souhaite mettre en place une stratégie d'internationalisation en direction des étudiants de la région (Ouzbékistan, Turkménistan).

L'Université franco-géorgienne (UFG)

Née d'un accord inter-gouvernemental signé en 2018 par le ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministre géorgien de l'éducation et des sciences, l'UFG vise à favoriser le développement de l'enseignement professionnel et technique dans les secteurs moteurs de l'économie géorgienne. Le principal objectif de l'UFG est de créer des doubles-diplômes dont les formations ont partiellement ou totalement lieu en Géorgie. Il est constitué d'un consortium de neuf établissements (Rennes I, INSA Rennes, Lyon II,

INSA Lyon, Université de Montpellier, Montpellier SupAgro, Paris-Saclay, Université d'État de Tbilissi et l'Université technique de Géorgie). Les premières formations labellisées « UFG » ont été inaugurées à la rentrée 2020. Les formations proposées vont de la licence au master dans des domaines tels que les technologies agro-alimentaires, le tourisme et le patrimoine, la viticulture et l'œnologie, l'informatique. D'autres projets de formations conjointes sont en cours de développement dans de nouveaux domaines.

Un nombre de visas délivrés en hausse en 2023

En 2023, le nombre de visas délivrés à des étudiants d'Europe continentale augmente de 16% par rapport à 2022, dépassant les 5 000. Les visas délivrés aux étudiants russes et turcs représentent 59% du total de visas délivrés aux étudiants de la région alors qu'ils ne représentent que 43% des étudiants étrangers

d'Europe continentale en France. Le nombre de visas délivrés à des étudiants arméniens a été multiplié par quatre en 2023 par rapport à l'année précédente, c'est la plus forte augmentation parmi les 19 pays de la région.

Nombre de visas pour études délivrés en 2023 par nationalité d'origine

Pays d'origine	Visas délivrés	Évolution 2022-2023
Turquie	1 709	+2%
Russie	1 414	+5%
Kazakhstan	427	+29%
Arménie	326	+318%
Géorgie	225	+13%
Azerbaïdjan	210	+39%
Ukraine	183	+46%
Albanie	168	+28%
Ouzbékistan	157	+45%
Serbie	132	+33%
Biélorussie	82	-4%
Kirghizstan	62	-3%
Bosnie	53	+36%
Moldavie	45	-12%
Kosovo	31	+11%
Monténégro	28	+87%
Macédoine du Nord	25	-31%
Tadjikistan	<15	-
Turkménistan	<15	-
Total	5 290	+16%

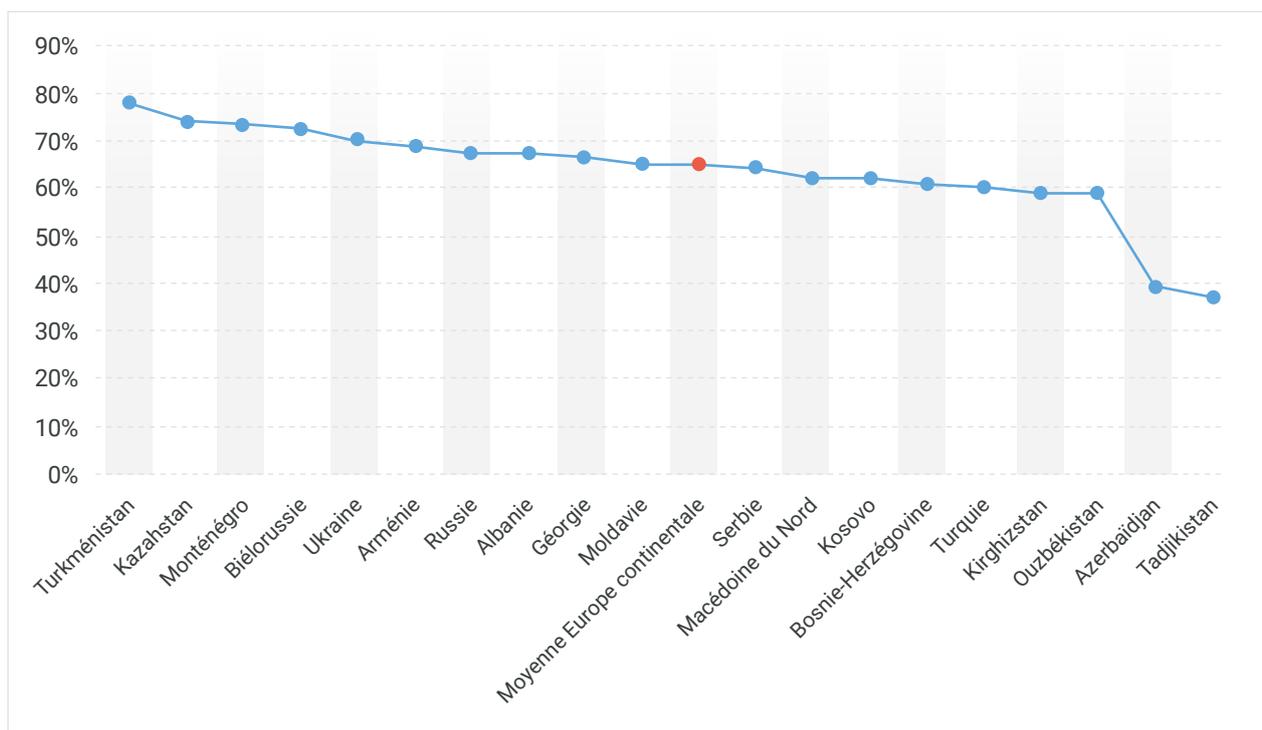
Source : Sous-direction des visas, DGEF, Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer.

Deux tiers des étudiants originaires d'Europe continentale en France sont des femmes

Les étudiantes représentent 65% des effectifs originaires d'Europe continentale, contre 52% pour la moyenne des étudiants étrangers en France. De même, elles représentent en moyenne 50% des étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur dans les pays d'Europe continentale : les femmes sont fortement

surreprésentées dans cette population étudiante mobile. Le phénomène est plus prononcé depuis le Turkménistan (78% de femmes), le Kazakhstan (74%), le Monténégro (73%) et la Biélorussie (73%) et bien plus faible depuis le Tadjikistan (37%) et l'Azerbaïdjan (40%).

Part de femmes originaires des pays d'Europe continentale étudiant en France



Source : MESR/SIES, 2023.

Une mobilité largement orientée vers les universités françaises

Près des trois quarts des étudiants d'Europe continentale sont inscrits en France dans des universités (73%) soit presque dix points de plus que la moyenne des étudiants étrangers (64%). Cela s'explique notamment par la mise en place et le développement d'universités franco-X en Arménie, en Azerbaïdjan en Géorgie et au Kazakhstan. Seulement 7% des étudiants d'Europe continentale en France s'inscrivent dans les écoles de commerce, soit deux fois moins que la moyenne des étudiants étrangers (14%), ce qui est probablement lié aux coûts plus élevés de ces formations, alors que le revenu national par habitant dans ces pays est entre 1,7 et 10 fois moins élevé qu'en France⁴. Les écoles d'ingénieurs ne sont choisies que par 3% des étudiants d'Europe continentale, soit deux fois moins que la moyenne des étrangers en France.

⁴Revenu national brut p.p.a par habitant en 2021 ; population et sociétés ; septembre 2022 ; INED.

50%

DES ÉTUDIANTS INSCRITS DANS LES PAYS D'EUROPE CONTINENTALE SONT DES FEMMES.

60%

DES ÉTUDIANTS D'EUROPE CONTINENTALE INSCRITS EN FRANCE SONT DES FEMMES.

Répartition des étudiants des pays d'Europe continentale en France par type d'établissement

Type d'établissement	Effectifs originaires d'Europe continentale accueillis	Répartition	Répartition des étudiants étrangers en France
Universités	16 251	73%	64%
Écoles de commerce	1 599	7%	14%
Écoles d'ingénieurs	806	3%	7%
Écoles d'arts et d'architecture	845	4%	3%
Lycées (STS, CPGE)	1 823	8%	6%
Autres établissements	1 021	5%	6%
Total	22 380	100%	100%

Source : MESR/SIES, 2023.

Des étudiants surreprésentés en licence et sous-représentés en master

Les deux tiers des étudiants d'Europe continentale à l'université sont inscrits au niveau licence (66%) alors qu'en moyenne seulement la moitié des étrangers étudient à ce niveau à l'université (52%). En master, les étudiants d'Europe continentale sont moins représentés que l'ensemble des étudiants à l'université (27% contre 40% en moyenne). Au niveau doctorat,

ils représentent 7% des inscrits à l'université, une proportion proche de celle de l'ensemble des étudiants étrangers (8%).

Au niveau doctorat, les étudiants serbes (15%), bosniens (12%) et russes (12%) sont les plus représentés. A l'inverse, il n'y a pas d'étudiant tadjik ni turkmène en doctorat dans les universités françaises.

73%

DES ÉTUDIANTS D'EUROPE CONTINENTALE EN FRANCE SONT INSCRITS À L'UNIVERSITÉ

66%

Y SONT INSCRITS AU NIVEAU LICENCE

Répartition des étudiants à l'université par niveau d'inscription (en % du total par pays)



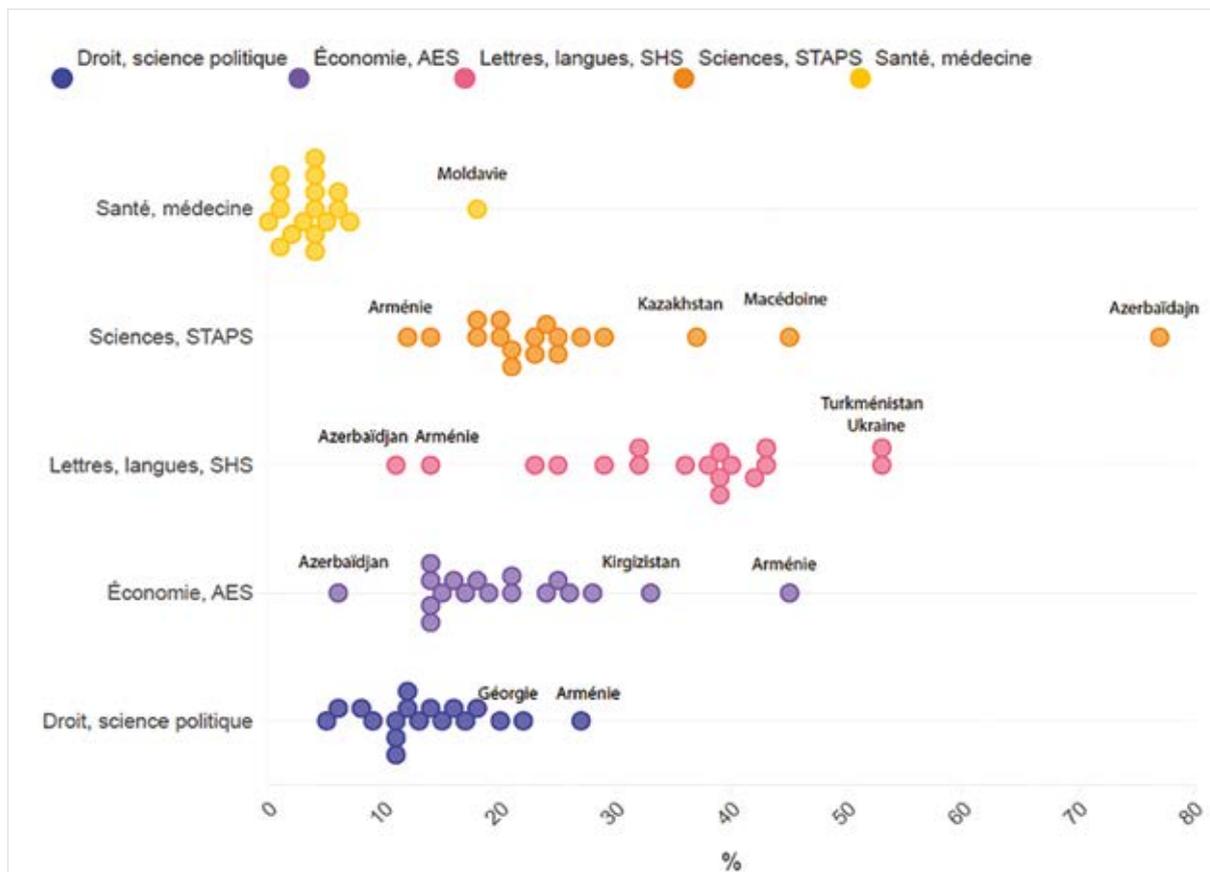
Source : MESR/SIES, 2023.

Une forte présence dans les cursus littéraires et de sciences humaines et sociales dans les universités françaises

Les étudiants d'Europe continentale dans les universités françaises s'inscrivent d'abord en lettres, langues et sciences humaines et sociales (37%), davantage que la moyenne des étudiants étrangers en France (30%). Ils sont également plus nombreux à s'inscrire en droit et science politique (15%), particulièrement depuis l'Arménie, ce qui s'explique par l'existence de

l'université franco-arménienne qui offre en particulier des formations en droit (27% des étudiants arméniens sont inscrits en droit et science politique). À l'inverse, les étudiants d'Europe continentale sont moins représentés dans les sciences dures (25% contre 32% en moyenne) et en sciences de la santé et médecine (4% contre 9% en moyenne).

Répartition des étudiants d'Europe continentale par discipline dans les universités françaises (en %)



Source : MESR/SIES, 2023.

Que deviennent les étudiants d'Europe continentale passés par la France après leurs études ?

En 2024, Campus France a publié les résultats d'une enquête* menée avec l'institut Verian auprès des anciens étudiants internationaux formés en France, pour mesurer le bénéfice à long terme de cette expérience sur leur parcours professionnel et la force du lien créé avec la France. Plus de 10 000 alumni ont répondu à cette enquête, dont 815 venus des pays d'Europe continentale.

Parmi ces étudiants, 69% ont terminé leurs études en France, 18% les ont poursuivies dans leur pays d'origine et 12% dans un autre pays, faisant de la France une étape de leurs études. Les étudiants étrangers qui ont terminé leurs études ont, en grande majorité, trouvé un emploi en moins de six mois (71%), 13% ont trouvé un emploi entre 6 mois et un an après leur diplôme et 7% ont eu besoin de plus d'un an et 9% sont en recherche d'emploi.

<https://www.campusfrance.org/fr/actu/quel-parcours-professionnel-pour-les-etudiants-internationaux-formes-en-france>

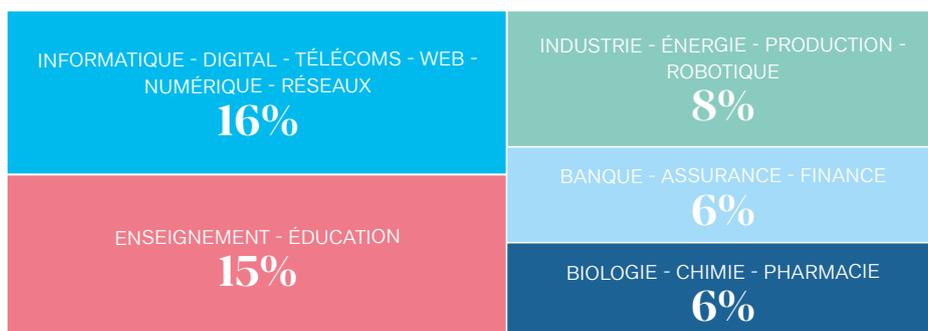
Une majorité des étudiants diplômés en France y ont trouvé leur premier emploi

Plus de la moitié des étudiants d'Europe continentale passés par la France, qui travaillent, y ont trouvé leur premier emploi (53%), 37% ont trouvé un emploi dans leur pays d'origine et 10% dans un autre pays. Ce premier emploi répondait aux attentes d'une grande majorité d'entre eux (85%) en terme de rémunération. Aujourd'hui, une majorité des répondants d'Europe continentale vit toujours en France (51%), soit plus que la moyenne des alumni interrogés (44%). 30% sont rentrés dans leur pays d'origine contre 44% des

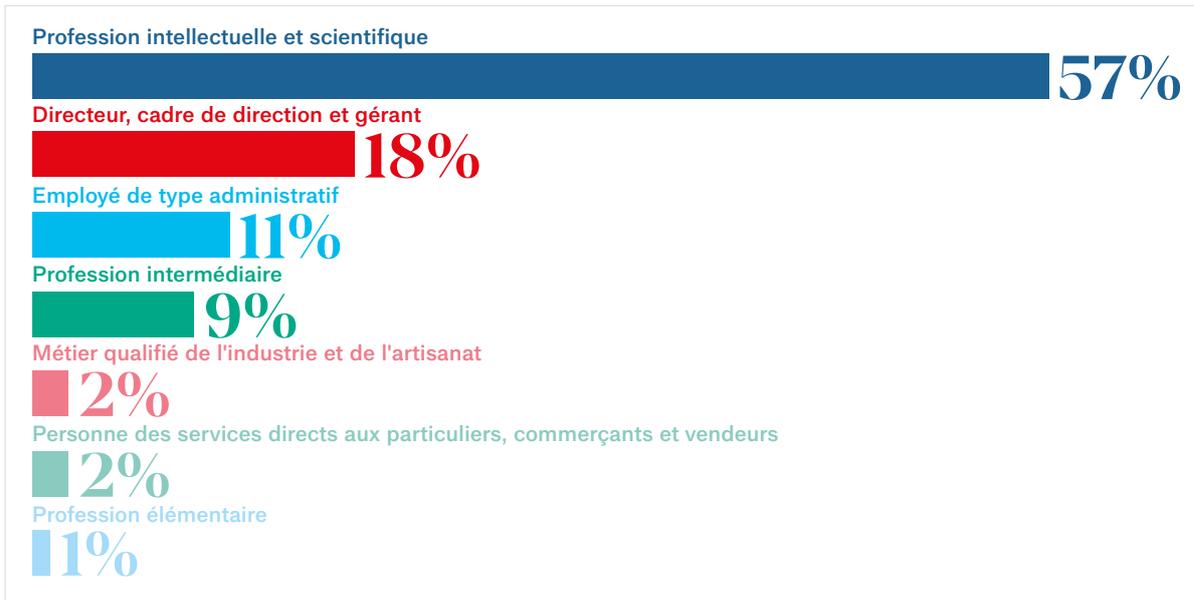
alumni en moyenne et 19% sont dans un autre pays. Ils travaillent d'abord dans le domaine de l'informatique et du digital, puis dans l'enseignement et dans l'industrie.

Les emplois qu'ils occupent actuellement sont principalement ceux de profession intellectuelle et scientifique, puis de directeur, cadre de directions et gérant et plus marginalement ceux d'employé administratif ou de profession intermédiaire.

Principaux domaines d'emploi actuel des alumni d'Europe continentale (en %)



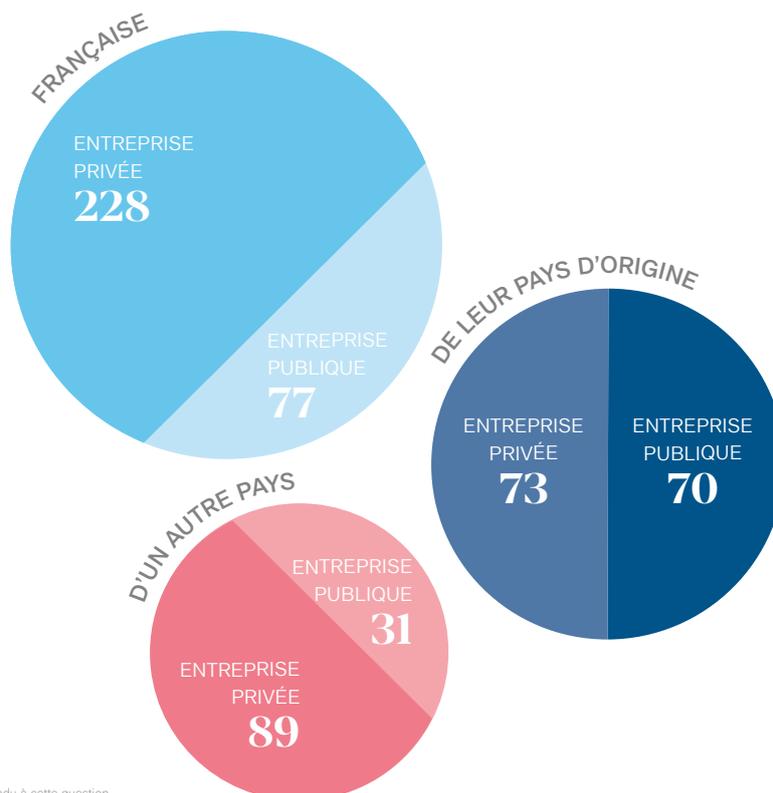
Types d'emplois occupés par les alumni d'Europe continentale (en %)



Une majorité de répondants travaillent actuellement dans une entreprise française, en France comme à l'étranger (54%). Un quart travaillent pour une entreprise de leur pays d'origine (25%) et plus d'un sur cinq (21%) pour une entreprise d'un autre pays. Ces alumni utilisent encore majoritairement le français dans leur vie quotidienne : 70% l'utilisent tous les jours,

16% de façon occasionnelle et 14% jamais ou presque jamais. Au-delà de cette utilisation du français, ces alumni restent attachés à la France, avec 95% déclarant en avoir une bonne image. La quasi-totalité recommandent la France pour un séjour d'études (96%), confirmant l'expérience très positive qu'ils ont vécu.

Types d'entreprises dans lesquelles travaillent actuellement les alumni d'Europe continentale (en nombre d'étudiants)



Note : 568 alumni ont répondu à cette question

Directrice de la publication : Donatienne Hissard, Directrice générale

Rédaction, édition et cartographie : Guillaume Tétard

Comité éditorial : Judith Azema, Béatrice Khaiat, Olivier Chiche-Portiche, Élise Jadot, Olivier Marichalar, Bastien Palermo-Chevillard, Florentin Piron

Édition : Guillaume Tétard

Réalisation : Rubrik C

Impression et diffusion : CIA Graphic

Campus France Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28, rue de la Grange-aux-Belles – 75010 Paris

www.campusfrance.org

Août 2024

ISSN 2495-3326

L'essentiel

669 000

étudiants sont en mobilité diplômante depuis l'Europe continentale en 2021, soit 10% des effectifs en mobilité dans le monde.

93%

des étudiants de la région qui partent en mobilité restent en Europe (62% vers l'Europe hors UE et 31% vers l'UE).

La mobilité de ces étudiants a augmenté de **20% en cinq ans** soit un rythme légèrement plus lent que la croissance mondiale des mobilités (25%).

La Russie

est leur première destination, accueillant 30% des étudiants de la région.

Les Ouzbeks

forment le contingent le plus mobile de la région, avec une augmentation fulgurante de la mobilité sortante depuis le pays (+164% en trois ans).

La France

accueille 22 380 étudiants originaires de la région en 2022-2023. Cela représente 6% des effectifs d'étudiants étrangers dans le pays.

2/3 des étudiants

originaires d'Europe continentale en France sont des femmes.

Près de 3/4 (73%) des étudiants

originaires d'Europe occidentale inscrits en France le sont à l'université, une part bien supérieure à la moyenne des étudiants étrangers en France (64%).

2/3 des étudiants

d'Europe continentale inscrits à l'université le sont au niveau licence soit plus que la moyenne des étudiants étrangers à l'université (52%).

Parmi les étudiants de la région ayant un emploi, **53%** l'ont trouvé **en France**, **37%** dans leur **pays d'origine** et **10%** dans un **autre pays**.